



# Oyez !



Lettre aux amis et bienfaiteurs de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc de Bergerac

décembre 2023 – n°8

## Chers amis et bienfaiteurs,

Depuis fort longtemps ceux qui ne peuvent participer à la vie périgourdine de notre école n'ont pas eu de nouvelles. Ce qui d'un côté est plutôt bon signe. Non seulement parce que « pas de nouvelles, bonne nouvelle », mais surtout parce que cela manifeste l'occupation que ces chers bambins réclament.



L'année scolaire nouvelle est entamée, les enfants changent, les enseignants demeurent, et les bénévoles qui le peuvent s'engagent, passent du temps pour le jardin, les surveillances, les organisations de marchés, ventes, etc.

Quel bénéfice en tirent-ils ? Pour certains, de s'occuper de l'école de leurs enfants, petits-enfants, pour d'autres, un salaire. Mais regardons la réalité en face. Le salaire ? Il ne correspond pas à ce que reçoit un assistant maternel en école publique. S'occuper de ses enfants et petits-enfants ? Rien n'oblige à le faire, ni une sanction, ni une réduction de scolarité.

Alors le calculateur s'embrouille, le financier est éberlué. Pourquoi, pourquoi donc tant de temps, d'argent, et sans retour, en apparence ? Certes, il y a l'altruisme, qui permet de se payer par une conscience heureuse de ne pas laisser le prochain sans secours, et c'est une bonne chose.

Il y a plus que cela : il s'agit d'un appel de plus haut, où ni le naturel, ni le surnaturel ne sont étrangers : il s'agit du Bien Commun, c'est-à-dire le bien qui dépasse les individualités, et qui concerne tout le monde : « Il est clair qu'il est beaucoup plus grand et plus parfait d'avoir à cœur, c'est-à-dire de procurer et de défendre, ce qui est le bien de toute la cité que ce qui est le bien d'un seul homme. »<sup>1</sup>

C'est pour ce bien commun que des personnes individuelles acceptent de se gêner, parce qu'il arrive que ce bien dérange *mon* bien particulier. Ce sens du bien commun et du dévouement qui va avec, n'est pas seulement gratuit, il est le signe d'une hauteur de

1 Saint Thomas d'Aquin, *Commentaire de l'Éthique à Nicomaque*, lib. 1 l. 2 n. 12

vue, qui voit plus loin et plus haut : on s'ouvre à un bien plus grand et plus « divin » «[Aristote] dit que ceci est plus divin parce que cela appartient plus à la similitude de Dieu qui est la cause ultime de tous les biens. »<sup>2</sup>

Nos anciens ne se posait pas tant la question de savoir si cela leur plaisait, ou les dérangeait. Il fallait le faire. Ce dévouement, plus rare aujourd'hui, est d'autant plus apprécié.

Et s'il permet de s'approcher de Dieu, parce que plus « divin », nous prions pour que l'Enfant-Jésus de la Crèche, récompense à la hauteur de leur générosité les bienfaiteurs qui, de près ou de loin, par leurs prières, leurs dons, leur temps, et quelquefois simplement un sourire ou un remerciement, nous aide dans cette œuvre ô combien importante et commune : la formation de la société de demain par l'éducation.

Saint et joyeux Noël à tous !

Abbé Morille



### Au hasard des jours :

Qu'est-ce qui ressemble plus à un jour d'école qu'un jour d'école ? Les mêmes jeux et mêmes histoires que l'on réclame avec insistance, les mêmes horaires auxquels il faut s'astreindre, bon gré malgré, mais voici quelques épisodes qui agrémentent le quotidien de notre école.

Janvier 2022 : il neige ! Le Périgord se trouve pour ainsi dire bloqué par quelques centimètres de neige. Qu'à cela ne tienne ! Dès qu'ils le peuvent les enfants viennent à l'école. Il aurait été dommage de manquer un



bataille de boules de neige et un bonhomme. Vite fait, car le terrible soleil sévit déjà, et les larmes tombent des toits s'égouttant et des joues dégoutées de la brièveté de l'instant enneigé.



En plus du devoir quotidien, le deuxième trimestre vise déjà la fête de fin d'année : kermesse et pièce de théâtre. Notre troupe d'amateur prend à cœur de préparer, d'apprendre, de répéter des dizaines et des dizaines de fois les mêmes phrases, les mêmes gestes. Petits marins, petites indiennes et petits démons veulent se surpasser pour offrir le meilleur aux parents.

Voici le grand jour ! Alors que depuis quelques mois (et une semaine sur le terrain) enfants et adultes bénévoles préparent les tables, les décors, le jambon, les jeux, etc. tout est prêt ! Une journée réussie s'annonce et se déroule dans la bonne humeur

Les enfants nous gratifient d'un spectacle très réussi sur l'arrivée de Christophe Colomb aux Amériques.

Que dire de plus ? La rentrée ? Ordinaire, évidemment pimentée de tous ces bons mots dont les enfants nous gratifient (cf ci-dessous).

Une découverte de la Dordogne en Gabarre (non, ce n'est pas le bateau de l'ancien Directeur) nous en offre un autre : l'un des enfants demande si l'eau de la Dordogne est potable. Réaction d'un PS de 2 ans et demi les yeux écarquillés : « Où ça des popotames??? »

Nous ne pouvons pas non-plus passer à côté du marché de Noël, une manifestation du dévouement des bénévoles : le changement de salle qui permet de doubler l'espace ne nous empêche pas d'être à l'étroit ! Saint Nicolas a bien du mal à se frayer un chemin jusqu'au enfants : de quoi en perdre sa mitre ! Une belle réussite, Deo Gratias !



### Épisodes perlés (tirés du journal de bord d'une maîtresse)

- Moi je parle allemand : « *ja, nein, papier bitte, rester groupir !* »
- « *Peux-tu retirer ton manteau s'il te plaît ? Tu l'accroches à ton porte-manteau ? Allez, on enlève les chaussures ! Je t'aide à mettre tes chaussons ? Voilà, mets bien tes chaussures à leur place.... Tu me donnes ton tablier, maintenant ? Vas-y, tu peux l'enfiler ... On met les boutons ?* » Petit bonhomme obtempère, non sans quelque tentative de s'échapper, et finit par entrer dans la classe, paré pour commencer la matinée quand je l'entends dire en soufflant : « *Bon, ça y est, j'ai assez obéi pour aujourd'hui!* » Il est 8h45...
- Une classique historique : à Versailles, le 20 juin 1789 : le serment du *jus de pomme*.
- En cours de géo : « - *Qui sait comment se diriger dans la nature ? - Bah avec une pirouette !...* » Je demande ce qu'est une carte : « - *bah c'est comme un GPS mais en plus dur...* »



• En classe, nous suivons assidûment les skippers de la route du Rhum. Les enfants, petits et grands, sont au taquet : St Malo, corsaires, rhum, Guadeloupe, Imocas et autres Ultimes, bref... Les curiosités s'éveillent chez ces petits terriens du Périgord. Un GS me dit hier : « - *Maîtresse, c'est vrai que vous êtes allée à St*

*Malo ? - Oui ! - Mais vous êtes déjà revenue??? - Et bien oui, pour reprendre l'école ! - Bah alors ça veut dire que c'est vous qui avez gagné la course????!!!!!! »*

• *Maîtresse, j'ai froid à mon cou, il est torse nu !*

• Ce matin, on apprend la lettre J. Je demande aux enfants de dire, chacun leur tour, un mot dans dans lequel on entend le son J. : « - Justin! » A. : « - Juchtin??? Ch'est un nom de chauchichon, cha !!! »

• Aujourd'hui, au déjeuner, plusieurs enfants avaient des pâtes dans leur panier repas... Un 6 ans demande: « *Maîtresse, est-ce que l'automne c'est la saison des pâtes ???* »

• « Bonjour, vous êtes sur la messagerie Orange du 06..... » A. : « *Ah bon, parce qu'il y a plusieurs couleurs ???* »

• Un GS: « - *Maîtresse, vous êtes ma maîtresse chérie d'amour, mais vous savez, je ne pourrai jamais vous porter !* »

• « *Maïkesse, poukoi les moustiques, y piquent touzou' où z'ai des boutons ? C'est pas ké zentil...* »

• Ce matin, les enfants découvrent un nouvel affichage dans la classe avec les skippers, leur bateau et leur drapeau national. L'occasion de tester leurs connaissances en terme de drapeaux : →

 Ok

 Ok

 Non

 : Ah, ouiiiiii je saiiiiis !!!! C'est celui des méchants !!!!



**L'école Sainte-Jeanne-d'Arc  
remercie tous ses amis et bienfaiteurs,  
et leur souhaite un saint et joyeux Noël,  
ainsi qu'une bonne année 2024 !**

